

Témoignage de Maura et Fabrizia

deux femmes vivant à Reggio Emilia (Italie), qui partagent une vie de fraternité, de prière et de service.

1. Récit du quotidien à travers trois symboles

- **Les nattes de paille** : symbole de prière, de silence et de connexion avec Dieu et le monde environnant. Un lieu où l'on cultive la confiance et où l'on garde mémoire des souffrances des autres.
- **La porte** : représente l'ouverture à l'autre, l'accueil de celui qui frappe, la précarité vécue comme un abandon à Dieu. C'est aussi le symbole de la fraternité construite jour après jour.
- **L'agenda** : métaphore de la vie quotidienne, faite de travail, de rencontres, d'imprévus et de prière. C'est l'espace où l'on note des noms, des promesses, des changements, et où l'on reconnaît la présence de Dieu dans l'ordinaire.

2. Le chemin spirituel et la rencontre avec Madeleine Delbrêl

Fabrizia raconte comment, inspirées par la spiritualité de Charles de Foucauld et d'autres saints, elle et Maura ont choisi une vie simple et fraternelle. La découverte des écrits de Madeleine Delbrêl leur a apporté réconfort et orientation, les conduisant à rencontrer l'Équipe d'Ivry et à tisser des liens profonds avec d'autres « Amis de Madeleine ».

3. La vie actuelle et les expériences communautaires

- Elles vivent dans le presbytère de San Zenone, une petite église confiée aux orthodoxes ukrainiens dans le quartier populaire du centre-ville, accueillant des personnes en quête de silence, de refuge ou de prière.
- Elles travaillent comme aides-soignantes dans des environnements non chrétiens, auprès de personnes fragiles.
- Elles participent à plusieurs groupes spirituels :
- **Amis de Madeleine** : rencontres annuelles pour approfondir sa spiritualité.
- **Nous autres Gens des Rues** : lecture partagée de l'Écriture tous les 15 jours en ligne et en présence.
- **Turaccioli-Les bouchons en liège** : groupe mixte de couples, prêtres et consacrés qui se retrouvent à chaque saison.
- **Prière entre les lignes** : journées bimestrielles de prière et de réflexion à San Zenone.

INTERVENTION À PARIS

Nous sommes Maura et Fabrizia. Nous habitons à Reggio Emilia, une petite ville du nord de l'Italie. Nous avons pensé structurer notre intervention en trois moments, en partant de :

QUELQUES IMAGES QUI RACONTENT NOTRE QUOTIDIEN

Les nattes de paille

Ils sont un cadeau des voisins.

Quand on possède pas tout, il est plus facile de demander, de chercher, de saluer.

Chacun de nous manque de quelque chose... même si souvent nous ne le voudrions pas.

La providence nous a faits manquants pour nous donner des amis, pour nous faire connaître nos voisins, pour frapper à la porte d'un inconnu.

Les nattes de paille recouvrent le lieu où nous faisons silence, seuls ou avec d'autres, devant le Seigneur, où nous adorons sa Présence Eucharistique et nous laissons parler par sa Parole.

Bien que ce soit une petite pièce, les murs ne nous séparent pas du monde. Par moments, nous sommes enveloppées par le parfum intense de l'encens de la liturgie des amis orthodoxes qui célèbrent à côté ; à d'autres moments, nous parviennent les voix des enfants allant à l'école ou des ouvriers travaillant en face.

C'est un lieu spécial pour chacun de nous, adapté même si nous n'avons plus rien à dire, même si nous n'avons que des questions ou si la fatigue nous écrase.

Un espace où l'on cultive la confiance, où l'on laisse les choses être comme elles sont, et où l'on se souvient des visages souffrants qui nous ont confié leurs préoccupations pour que nous continuions à les porter devant Dieu.

Les nattes de paille nous permettent de prier à terre, pour demander à Dieu « non des ailes pour une évasion vers le ciel, mais un poids qui nous entraîne vers le plus profond de la terre », pour être dans le monde un peu « comme des arbres pour des racines enfouies ».

La porte

C'est la partie la plus nôtre d'une maison que nous ne possédons pas, mais que nous avons reçue comme un don provisoire.

L'instabilité et l'insécurité du logement, tout comme l'absence de structures et de projets consolidés, nous établissent dans la confiance en Dieu qui nous soutient dans l'insécurité du présent et l'incertitude de demain, sachant que précarité et prière [en latin] ont la même racine. La porte qui s'ouvre laisse entrer beaucoup de lumière.

Aujourd'hui, Pietro sonne : il a enfin trouvé du travail comme chauffeur routier. Il vient nous raconter la route qu'il a parcourue cette semaine.

Puis Luigi, qui voudrait un sandwich à la mortadelle et, plus encore, a besoin de se nourrir d'une étreinte pour affronter l'instabilité de sa vie.

Mohamed passe pour recharger son téléphone ; Antonio nous apporte une chemise blanche à repasser : bien qu'il vive toujours dehors dans le parc, aujourd'hui il voudrait se sentir élégant.

Anna sonne pour partager la prière et les afflictions de son cœur.

Enfin Rachid : il a besoin de sous-vêtements pour se changer... et, presque à voix basse, il ajoute : «

je ne sais pas à qui demander... maman est loin ».

En lui souriant, nous pensons à frère Charles et, avec lui, nous pensons : comme c'est beau qu'ils commencent à nous reconnaître comme sœurs et à appeler cette maison « fraternité ».

Nous recevons et contemplons le miracle fréquent de visages inconnus qui peu à peu deviennent des frères attendus.

Nous écoutons l'appel à aller vers ce qui arrive.

Souvent, les circonstances de la vie nous conduisent dans des lieux où Dieu n'est pas invoqué.

En travaillant côte à côte avec des chercheurs de Dieu qui ne le connaissent pas, nous sommes appelées simplement à lever les yeux et à l'invoquer en murmurant son Nom dans notre cœur.

Quand nous ouvrons la porte, nous savons que nous acceptons de « vivre à l'aventure », « fouettées aux quatre vents du monde » et façonnées par les rencontres que nous ferons ; nous savons aussi que nous recevons la révélation lente et progressive de ce que doit être notre vie.

L'agenda

Nous nous inclinons avec émerveillement devant la journée que nous recevons.

Nous faisons un exercice de confiance et d'émerveillement, précisément parce que nous la recevons comme un mystère caché.

Nous savons qu'elle contiendra notre prière la plus authentique, celle pétrie par notre quotidien ordinaire, fait d'échecs, d'incohérences et de joies inattendues.

Sur la page de l'agenda, nous notons les noms de ceux que nous rencontrerons, quelques promesses de soin, les tours de travail avec lesquels nous devons nous relayer avec nos collègues pour garder la vie en vie.

Le travail nous offre généreusement la fatigue banale et régulière des mêmes choses à faire et des mêmes défauts à corriger, mais aussi la joie de partager la vie de Jésus à Nazareth, nous offrant un accès privilégié dans un environnement éloigné de lui.

Pendant le travail, nous écoutons comme une prière la plainte de ceux qui peinent avec nous, le cri de ceux qui souffrent de solitude et de maladie, les petites surprises joyeuses de sourires gratuits.

Mais dans l'agenda, il y a aussi facilement des ratures, des imprévus, des changements...

Il nous est demandé d'être disponibles pour changer le programme, pour insérer une nouveauté qui s'est frayée un chemin, pour annuler une rencontre que nous attendions.

De là, nous apprenons que Dieu parie sur nous.

Il parie que nous nous retrouverons à la fin de la journée avec le cœur dilaté par les multiples rencontres que nous n'avions pas prévues et par les attentes devenues des opportunités de conscience de Sa présence.

COMMENT EST NÉ NOTRE CHEMIN ET LA RENCONTRE AVEC MADELEINE (FABRIZIA)

Lorsque nous avons rencontré Madeleine pour la première fois à travers ses écrits, moi, Maura et une autre fille, nous avons déjà commencé à vivre une vie commune de fraternité.

À 20 ans, la rencontre bouleversante avec la Parole de Dieu et la joie de la découverte de l'amitié avec les « petits » (petits par des problèmes mentaux, par la pauvreté ou simplement par la solitude), nous avaient conduites à désirer une vie entièrement donnée au Seigneur.

Fascinées par la spiritualité de Charles de Foucauld, du premier franciscanisme, mais aussi de sainte Thérèse de Lisieux, nous désirions une vie contemplative, simple, fraternelle et proche des « petits », non institutionnalisée.

Pour cela, nous avons demandé à notre évêque de pouvoir essayer de vivre ensemble, dans notre

Église, une vie de ce type, en nous soutenant par notre travail.

Après un certain temps, l'évêque a accepté et nous a donné un petit presbytère où habiter.

Avec le temps, cependant, la demande de services que nous ressentions ne correspondait pas à notre vie, et la difficulté de beaucoup à comprendre un tel choix, « inclassable », a mis notre chemin à l'épreuve.

C'est précisément dans la difficulté de ces moments que nous avons rencontré certains textes de Madeleine, une figure auparavant inconnue pour nous.

Nous avons immédiatement ressenti une grande consonance et en même temps une grande consolation dans ces paroles qui semblaient clarifier et approfondir cette intuition que nous avions ressentie en nous.

Nous avons donc commencé, avec joie, à approfondir la connaissance de cette femme, que nous sentions si proche et en même temps si profondément grande.

Nous avons cherché des informations sur l'Équipe d'Ivry et avons écrit pour demander une rencontre afin d'avoir un échange et un soutien spirituel.

Ainsi, nous sommes venues à Ivry et avons rencontré Suzanne, Anne Marie, Janette et Francette, ainsi que plusieurs des Amis.

De cette rencontre sont ensuite venues de nombreuses autres rencontres, belles et importantes pour notre vie : en Italie avec don Luciano Luppi et beaucoup d'autres qui font maintenant partie des Amis ; en France avec ceux qui aujourd'hui continuent à faire vivre et témoigner de cette spiritualité et qui, par leur amitié, nous soutiennent dans notre chemin.

La rencontre et l'approfondissement de la spiritualité de Madeleine sont devenus centraux dans notre choix de vie, lui apportant soutien et orientation.

Elle continue, sans reconnaissance officielle mais avec la bénédiction et la bienveillance des évêques qui se sont succédé dans notre Église.

NOTRE VIE AUJOURD'HUI (MAURA)

Fabrizia et moi habitons dans un presbytère d'une petite église rose située dans le centre historique de Reggio Emilia, dédiée à Saint Zenone.

Habiter dans un presbytère contient une bénédiction et une promesse : la bénédiction de notre Église et de notre évêque, et la promesse que le Seigneur prend soin de nous et habite notre histoire.

En fraternité avec nous, il y a souvent d'autres personnes pour des périodes plus ou moins longues (quelques heures, quelques jours, parfois même une année entière).

Elles viennent pour prier, pour se reposer, pour se poser des questions importantes dans le silence. Parfois, la vie nous a aussi conduit des personnes en grande fragilité, à la recherche d'un lieu où habiter, se sentir en sécurité et protégées.

Chaque accueil a été un don qui a enraciné notre prière et nous a surprises en nous demandant des réponses toujours nouvelles.

Nous travaillons dans le monde, dans des environnements non chrétiens, auprès de personnes qui souffrent : je travaille dans une maison de retraite pour personnes âgées et malades psychiatriques ; Fabrizia travaille dans un centre de jour pour personnes âgées.

Nous travaillons avec des collègues de différentes couleurs, religions et pays du monde.

Notre tâche est celle d'aides-soignantes : nous lavons, nourrissons, accompagnons les personnes dans leurs chemins incertains, mais surtout, nous leur disons – sans mots – que leur vie est précieuse.

Nous nous sommes levées pour aller à la rencontre des personnes qui entraînent dans notre vie, et

nous avons commencé à découvrir que « en chemin, tout est grâce ».

Au fil des années, en Italie, certains rendez-vous et parcours se sont concrétisés, nous faisant cheminer avec d'autres sœurs et frères, pèlerins comme nous.

Eux aussi ont été conduits par la vie à découvrir avec émerveillement que tout est grâce en chemin.

AMIS DE MADELEINE

« Permettez que comme des « flammèches dans les chaumes », nous courions les rues de la ville, nous longions les vagues des foules, contagieux de la béatitude, contagieux de la joie »

Depuis le début des années 2000, en Italie, beaucoup d'entre nous se sont reconnus comme amis de Madeleine, et peu à peu aussi comme amis entre nous.

Nous avons commencé à nous retrouver (d'abord à Bologne, puis aussi ailleurs) trois fois par an : pendant les fêtes de Noël, pendant les vacances d'été, et à la veille du 13 octobre. Ces rencontres nous permettent d'approfondir un thème cher à Madeleine, ses écrits, ses intuitions prophétiques, et d'offrir à ceux qui ne la connaissent pas une opportunité de la rencontrer.

NOUS AUTRES GENS DES RUES

« On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial, à la parole de Dieu, à l'Évangile »

Depuis 2020, avec certains membres du groupe des Amis, nous nous retrouvons tous les 15 jours, en partie en ligne et en partie en présentiel, pour écouter ensemble la Parole de Dieu.

Comme le faisait Madeleine avec les Équipes, nous lisons l'Écriture avec le besoin et le goût de celui qui mange du pain, en laissant qu'elle nous nourrisse et nous fortifie.

Nous lisons l'Écriture de manière intégrale, un chapitre à la fois.

Nous laissons la Parole résonner en nous, accueillons les suggestions intimes qu'elle nous offre, puis nous les partageons avec simplicité.

TURACCIOLI-LES BOUCHONS EN LIEGE

« Quand on se livre à elles sans résistance on se trouve merveilleusement libéré de soi-même. On flotte dans la Providence comme un bouchon en liège dans l'eau »

Le groupe des Turaccioli, actif depuis 2023, est composé de couples, prêtres, consacrés (issus de divers milieux ecclésiaux), qui ont découvert en Madeleine une guide spirituelle éclairante.

Nous nous retrouvons à chaque saison de l'année pour partager la vie et une des caractéristiques lumineuses que Madeleine nous a révélées.

Nous sommes souvent fatigués, débordés, boiteux... mais comme des bouchons, nous nous aidons mutuellement à ne pas perdre conscience de flotter dans les bras accueillants du Seigneur.

PRIÈRE ENTRE LES LIGNES

« Car nous sommes tous appelés à l'extase. Nous ne sommes jamais de lamentables laissés pour compte, mais de bienheureux appelés, appelés à savoir ce qu'il vous plaît de faire, appelés à savoir ce que vous attendez à chaque instant de nous »

Tous les deux mois, nous passons une journée de prière à San Zenone, dédiée à ceux qui ont beaucoup de questions et peu de certitudes, en quête de sens et de direction pour leur vie.

Ce temps est conçu pour que les paroles de Madeleine, et d'autres témoins, lues ensemble à haute voix, interpellent notre vie ; que la prière crée un espace entre les mots ; que le silence adorant interroge et console.

Ces journées sont un lieu de familiarité : nous cuisinons, lavons la vaisselle, nous reposons, et enfin, nous nous confions mutuellement une question qui habite notre cœur inquiet.